

Une trilogie

La nature des anges

GUILLAUME !!!

ROMAN

GUILLAUME.

GUILLAUME !!

FRANKLIN..

Coraline

FRANKLIN.

GUILLAUME

FRANKLIN.

"Saturnin"

Luce... Rayan...

GUILLAUME !!

Gwendoline ??..

Yolande !!

GUILLAUME ...!

Jérôme, David

"GWEN..." Gwen... ??

Gwen...!! "Gwen..."
Gwen..."

FRANKLIN..

Gwendoline !!!

"Akheh..."
Akheh...?
Akheh??
"AKHEL..." Akheh...!!"

"Akheh!"

"Akheh...!!" Akheh.!

"Akhehbardha...???"

Akhehbardha !!

Théophylle C.P.

"GUILLAUME..."

CP Théophylle

La nature des anges - La trilogie

© CP Théophylle, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1326-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« ... à nos anges... ! »

De l'auteur à toi, lecteur :

Je souligne que ce livre est un roman. Un roman de fiction (peut-être ?). Un livre, une fantaisie, que je qualifie « d'une version de notre Histoire » ouvert à tou(tes)s, probablement, un peu moins aux initiés...

Parfois cependant, je te mijote, te concocte du sérieux (à toi de démêler, de démarier). Je corrobore cette citation ; « au sens strict, connaître, c'est toujours connaître objectivement¹ ». Les nonnes t'expliqueront tout, enfin, pas à toi, à Guillaume... (et mettront tout à plat). Il est assez drôle de faire dire par des anges, (qui eux savent, et moi pas) des hypothèses suggérées, des options envisagées ou des déductions rationnelles, comme étant dites pour vrai. Heureusement, les nonnes se débrouilleront vraiment bien... le but est de rendre un hommage aux anges, les nôtres (ça, j'y crois réellement), qui ont trimé à nos côtés, pour notre bien depuis nos origines et qu'ils rempliront leurs tâches jusqu'au bout ! Fiction aussi, car sont imaginaires les noms des personnages, lieux, véhicules, batailles... (sauf pour France, Bretagne, Napoléon Bonaparte, Bentley, universellement connus et donc, inévitables). Je n'ai pas souhaité vérifier leurs existences. Donc, si par une coïncidence fortuite, c'est le cas... selon la formule ; « veuillez m'en excuser ! ».

Pour rester un roman et non un écrit religieux, je n'ai volontairement cité ni nom, ni référence biblique. Tout est basé sur les trois premiers chapitres de la genèse pour le 1er livre (et les trois suivants pour les deux autres) commencement et destinée de notre histoire réelle humaine, pour tout les autres

versets concernant la connaissance des anges, je note qu'« il est dit, ou, il est écrit... ».

Métaphysique ; recherche rationnelle (conforme à la raison, au bon sens), sur l'être (esprit, nature, matière, Dieu...)

— *Le Robert PLUS (éditions France Loisirs)*

— **la foi** est la ferme assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celle qu'on ne voit pas... nous comprenons... que le monde visible n'a pas été fait à partir des choses visibles.

—... (Il) leur dit alors ouvertement « Lazare est mort ».

La Bible – Second 21 (l'original, avec les mots d'aujourd'hui)

Livre 1
« Les cinq nonnes. »

Nous sommes en 2002, mi-avril, un lundi. La Gaudi 1300 cc, une Lizère d'occasion, couleurs et pièces d'origine, peinture rutilante pour son âge, roues à rayons et pneus à bande blanche, chromes saillants et clinquants parce que toujours bichonnés par l'ancien, unique et passionné propriétaire, quitte son emplacement réservé sur le parking de l'agence Locatima de la bourgade de Fraipont, du côté de Noirs-les-Champs dans le Ruy au nord-est de la France.

Guillaume est au volant de ce véhicule de société, son calepin posé sur le siège passager. Il roule pour sa première mission non accompagnée par l'un des deux associés de Locatima, Jérôme Bahuard ou David Mazière, deux amis de collège qui ont lancés cette entreprise immobilière depuis maintenant déjà cinq ans. Guillaume a fait ses trois semaines d'essais.

Bon élève, plutôt discret, il a étudié en interne à l'école de commerce réputée de Vauban, la ville la plus proche de Fraipont. Originaire de Grès-sur-Mer sur la côte bretonne, ses parents l'y avaient envoyé sur le conseil d'amis proches.

À Grès-sur-Mer, il y a peu de possibilité d'emploi, une pension de famille, deux petits hôtels face à la digue qui accueillent, à la belle saison, une poignée de touristes... et la pêche.

Guillaume est le dernier fils d'une famille de sept enfants, des garçons. Quatre sont des pêcheurs, deux travaillent à l'hôtel. Le nouveau maire, dans son programme de campagne, souhaite développer le tourisme. Donc, plus d'hôtels, plus d'immeubles de location, d'où, leur décision d'envoyer le petit dernier vers des études appropriées. Le jeune homme fut bien déterminé à faire ses armes dans cette école et la région. Il y réussit son petit bonhomme de chemin. Cette agence est pour lui une bonne opportunité, d'autant que les deux amis collègues sont chanceux en affaires.

Fraipont est un village des plus conventionnel. La rue des commerces est devenue piétonnière. La place s'entoure de la mairie, de quelques anciennes maisons dont un rez-de-chaussée est une boulangerie et un autre, un assureur y a pris ses quartiers, une devanture voyante collée à la façade. Un café forme l'angle d'un coin. Une église, petite et défraîchie, invite ses ouailles pour deux messes par mois, le curé étant partagé entre Fraipont et la commune voisine de Bayole. Des maisons de rangée longent les rues adjacentes qui y gravitent en étoile tout autour. L'agence Locatima y a sa place, là où, l'une d'elles possède son propre parking.

Les hyper-marchés et stations d'essence ont trouvé à s'installer au bord de la nationale arrivant au village.

Guillaume crèche dans un petit appart coquet et fonctionnel qu'il a déniché au second étage d'une construction qui en compte quatre dans le nouveau lotissement social coïncé entre la route nationale et les jardins des dernières demeures traditionnelles. Dans ce quartier tout frais, toutes les maisons sont en briques rouge, les châssis et portes d'entrées, blancs. Trois bandes de béton brut peintes couleur crème tirent des traits sous les corniches et une au rez-de-chaussée à mi-hauteur des portes et fenêtres. Les toits sont de tuiles anthracite.

Les îlots forment tous des carrés parfaits bordés d'allées et rectangles de pelouses sur le devant. Les jardins communs sont à l'arrière. Des rues rectilignes quadrillent cet ensemble vu du ciel. Un vrai casse-tête pour les nouveaux visiteurs ou un risque pour toute âme un peu grisée, mais... c'est propre et calme. C'est sans aucun doute, à cause de la proximité d'un bois, qu'elle porte le joli nom de « Cité des Écureuils ».

*

Sa destination l'entraîne vers la campagne à une bonne dizaine de kilomètres de là. Il s'engage sur l'avenue Balaumée pour rejoindre la route 35 vers Feuilleux. Cette avenue côtoie sa cité à la sortie du bourg. Il en profite pour jeter un rapide coup d'œil en direction de la fenêtre de sa cuisine au deuxième étage. Il n'est plus absolument sûr de l'avoir refermée. Oui ! Il l'a fait. Cela n'aurait pas eu de graves conséquences puisque la météo prévoit un temps couvert mais sec. Mais, bon, la météo... ?

La belle automobile n'est pas équipée de GPS, à quoi bon, Jérôme a griffonné, sur un bout de papier, un croquis du trajet et Jérôme ne se trompe jamais. Cet itinéraire le dirige vers une imposante bâtisse cubique coiffée d'un haut toit de tuiles rouges, les pentes raides sont percées de deux hautes cheminées et d'après la description de David, cette fois. La maison est très ancienne. Elle date de l'époque napoléonienne.

« Notre écueil », ainsi la nomme ses patrons. Chaque visite prend l'eau, et forcément, chaque vente fait naufrage. Ils ne se l'expliquent pas. Elle a pourtant belle allure cette maison et mériterait d'être classée. En franchissant le seuil, les clients sont enthousiastes et à chaque sortie, parfois précipitée, le scénario est le même. Ils filent poliment (enfin, plus ou moins, selon le caractère ou

l'éducation) comme s'ils avaient le diable aux trousses.

David et Jérôme en avaient accepté l'exclusivité de la vente environ six mois après l'ouverture de leur société. Cela devait, de toute évidence, être l'affaire du siècle.

La défunte propriétaire, n'ayant pas d'héritiers, l'état en avait acquis la possession. Après peu de temps, ils ont préféré en confier la vente à une agence immobilière. David avait même étouffé un fou-rire lorsque le minus de fonctionnaire qui avait conclut le marché, avait rajouté ; « je vous souhaite bonne chance. Personnellement, moi, je vous le dis... elle est maudite cette maison ! Maudite, murmura-t-il une seconde fois en franchissant la porte du bureau ». Jérôme a pris le malin plaisir d'appuyer cette anecdote, samedi matin, en lui tendant le dossier.

— Mais toi, tu vas y arriver, mon petit, a ajouté David qui lui asséna une bonne claque sur l'épaule. Tu as l'ingénuité de ta jeunesse pour toi. Nous, on a, peut-être, trop de professionnalisme pour déceler la faille.

Les deux adultes éclatent de rire sans méchanceté, laissant le pauvre Guillaume perplexe.

Le soir, chez lui et une partie de son week-end, il a potassé la paperasse contenue dans la chemise en carton plastifiée pour mémoriser ce dossier jusqu'au bout des doigts. La dernière propriétaire, Madame Marguerite de Roncepierre, une vieille fille, décédée le 6 juin 1998 exactement, laisse derrière elle la maison transmise dans la lignée familiale de génération en génération depuis sa construction. La plupart des renseignements font état des données de superficie de l'habitation et du domaine. Des précisions sont apportées à propos de l'architecture et des modifications discrètes pour un confort moderne sans altérer l'aspect ancestral, chauffage, électricité, etc... Une seule note, en bas de page, fait état d'un drame qui y aurait eu lieu lors de la bataille historique de Bois-Pied-Plomb contre l'armée de l'empereur (pas de détails, ni de dates).

Guillaume roule sans empressement sur cette nationale n°35, d'aspect aussi morne qu'une moquette poussiéreuse traversée d'une bande grise à deux voies. L'arrivée du printemps prend son temps et l'hiver quitte la scène à pas lents. Le ciel couvert prévu par la météo risque de timides éclaircies. Plaines cafardeuses, légers vallons moroses... sauf pour qui sait y lire la nature, reconnaître les espèces végétales, nombreuses parmi le fouillis des herbes folles des talus du

bord de route. Pour qui sait sentir les différents sols humides. Pour qui parvient à voir les carrés et rectangles de terres de cultures cernés de verts et de bosquets épars d'arbustes verts ternes, gris, bruns, silencieux qui bleuissent en s'estompant au fur et à mesure des distances où de l'humidité constante y couvre le décor d'un fin voile opaque au fur et à mesure des mêmes distances. Sauf quand, à la belle saison, des rayons radieux illuminent et jouent sur les mêmes carrés des couleurs jaunes soutenues, verts foncés ou pailles dorées ensemencés selon des exigences commerciales des marchés financiers de l'agro-alimentaire.

Pour le jeune commercial, cela passe au second plan. Même le bruit de la mécanique ancienne reste assourdi.

Pour l'instant, ses yeux suivent la bande de bitume par automatisme. Dans la tête, les préoccupations de sa première vente immobilière se bousculent.

Quatrième panneau triangulaire marqué d'un X, c'est ainsi que les a dessiné Jérôme sur son esquisse pour indiquer chaque carrefour de la route 35. Et c'est ici qu'il faut bifurquer à gauche. Le conducteur actionne le clignotant qui réagit dans son écran chromé. Un écriteau étroit, à demi-dérobé de la vue par les hautes herbes désigne, dans cette direction, « Résidence les Pleurotes », un home sélect pour personnes âgées. Jérôme a griffonné un petit bois entre la maison et le home. La route rénovée mais étriquée traverse une belle campagne de prairies clôturées et d'îlots d'arbres clairsemés.